

Investigation sur les espèces de bois les plus utilisées à Madagascar

RABEVAZAHA Felanirina¹, RAMANANANTOANDRO Tahiana¹,
RAZAFIMAHATRATRA Andriambelo Radonirina¹, EYMA Florent²

¹Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques, Département Foresterie et Environnement,
Antananarivo, Madagascar

²Université Paul Sabatier, Institut Universitaire de Technologie, Département GMP,
Laboratoire Institut Clément Ader, Tarbes, France

felanaralay@gmail.com, ramananantoandro@gmail.com,
andriambelo.radonirina@gmail.com, florent.eyma@iut-tarbes.fr

Mots clefs : nouvelles essences ; classification ; reboisement ; Madagascar.

Contexte

Etant signataire de la Convention sur le commerce International des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), Madagascar est soumis à certaines recommandations vis-à-vis de la gestion de ses ressources forestières. Une de ces recommandations est la ratification de l'Accord Internationale de 2006 sur les Bois Tropicaux (AIBT de 2006). Ainsi, Madagascar a ratifié l'AIBT en octobre 2016 et fait désormais partie des membres de l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT). Pour cela, certaines dispositions devraient être prises pour que le pays puisse bénéficier des multiples avantages offerts par l'AIBT, dont l'ouverture des marchés des pays consommateurs membres de l'OIBT aux bois de Madagascar en tant que pays producteur. La mise à jour de la classification des essences forestières est l'une des dispositions urgentes à prendre. La classification est un outil permettant de catégoriser les espèces forestières basée, pour Madagascar, sur l'utilisation et la valeur des espèces. Etant donné que chaque classification est élaborée selon un objectif bien défini, la classification des essences forestières malgache sert de référence pour savoir quelles espèces utiliser pour tel ou tel besoin. La dernière révision de la classification des essences malgaches date de 1943. Elle n'est donc plus appropriée au contexte actuel pour deux raisons : (i) de nombreuses essences rencontrées au niveau des marchés locaux n'y sont pas mentionnées étant donné que la majorité des essences qui y sont citées ont presque disparu du marché, (ii) d'autres essences pouvant être valorisées en substitution de celles dont le stock est menacé n'y figurent pas encore.

De ce fait, élaborer une nouvelle classification est impératif, et servira d'outil de travail permettant une meilleure valorisation des bois malgaches, mais aussi afin d'offrir une large gamme de produits pour les consommateurs locaux ou internationaux sans pour autant porter atteinte à la durabilité des essences commercialisées. Pour cela, la proposition de nouvelles essences de remplacement est plus qu'urgente pour assurer une régénération des essences de bois nobles et plus globalement pour sauver la forêt malgache.

Objectif

L'objectif général de cette étude est de contribuer à la révision de l'actuelle classification des bois Malagasy. Plus spécifiquement, il s'agit d'identifier les essences de bois les plus utilisées et les plus appréciées à Madagascar, qui pourront figurer ultérieurement dans la nouvelle classification des bois malgaches.

Matériels et méthode

La méthodologie générale qui a été adoptée pour atteindre l'objectif de la présente étude est la suivante :

- Faire des investigations bibliographiques, pour avoir des informations de base sur la classification actuelle et sur l'état des lieux des essences forestières en forêt ou sur le marché. L'idée est d'identifier les critères de classification des essences forestières et d'établir des listes sommaires d'essences à intégrer dans la nouvelle classification.
- Mener des travaux d'enquêtes au niveau des différentes parties prenantes : administration forestière, professionnels du métier de bois, consommateurs pour déterminer les contraintes, les attentes et les préférences des consommateurs afin d'identifier leur attente et les critères à prendre en compte dans la mise en place de la nouvelle classification des bois.

Résultats

Le principal résultat est une liste des espèces les plus rencontrées sur le marché local, les plus utilisées dans les reboisements, les enrichissements et les restaurations forestières, celles utilisées pour la sylviculture à Madagascar, ainsi que celles préférées des consommateurs.

Les espèces les plus rencontrées sur le marché local

Plusieurs études antérieures sur les espèces les plus rencontrées au niveau des marchés ont été déjà effectuées. Il s'agit des études effectuées par Ramanakoto (2012), Rajemison (2013), Rajonshon (2014), Ramananantoandro (2013).

En tout, 59 essences sont les plus rencontrées sur le marché local, appartenant à 27 Familles.

Les espèces les plus utilisées dans les reboisements, les enrichissements et les restaurations forestières

D'après les études de Gabathuler et al. (2014) sur les reboisements paysans dans les Hautes Terres centrales de Madagascar en 25 ans, et WWF (2011), les espèces les plus utilisées en reboisement sont surtout celles appartenant aux Genres : *Pinus sp.*, *Eucalyptus sp.*, *Acacia sp.* du fait que celles-ci sont rustiques et adaptées aux qualités du sol souvent médiocres sur les terrains défrichés.

Il y a aussi d'autres espèces, rustiques et s'adaptant aux qualités du sol, très utilisées comme *Grevillea sp.*, *Callitris sp.*, *Cupressus sp.*, *Casuarina sp.* et le Neem. En plus petite quantité, il y a *Colvillea racemosa*, *Collubrina decipiens*, *Stereospermum sp.*, *Cassia siamea*.

Une liste des essences forestières pouvant être utilisées pour la restauration des paysages forestiers a été récemment élaborée par le MEDD en 2019, dont celles présentant des intérêts pour l'utilisation du bois sont regroupées dans 182 espèces appartenant à 62 familles

Les espèces les plus utilisées pour la sylviculture à Madagascar

L'ESSA-forêts (1993) a aussi présenté une liste des essences utilisées pour la sylviculture à Madagascar. Ces essences ont été choisies car celles-ci présentent des intérêts économiques, constituent des essences de remplacement de celles qui sont devenues rares, et enfin n'ont pas encore fait l'objet de recherches sylvicoles et technologiques. Cette liste comporte 80 essences regroupées dans 29 Familles.

Les espèces les plus utilisées, les plus commercialisées et les préférées des consommateurs

Les travaux d'enquêtes ont été effectués au niveau de l'administration forestière, les exploitants forestiers, les commerçants de bois et consommateurs au niveau de différentes régions de

Madagascar le long de l'axe Est : Analamanga, Alaotra Mangoro, Atsinanana, Analanjirofo et de l'axe Nord : Sofia, Diana, Boeny et Betsiboka.

Les critères de choix des bois par les consommateurs sont surtout la densité, la couleur, et selon les possibilités d'utilisation.

Les espèces les plus utilisées par les consommateurs et/ou les plus abondantes sur le marché sont subdivisées en plusieurs groupes par ordre d'importance :

- les espèces les plus utilisées en ébénisterie, composées d'espèces appartenant à la catégorie 2 de l'actuelle classification, ou la catégorie des bois d'ébénisterie et de menuiserie fine ou de grande valeur,
- les espèces appartenant à la catégorie 1, ou la catégorie des bois spéciaux,
- quelques espèces appartenant à la catégorie 3, ou catégorie des bois de charpente, d'embarcations, de menuiserie, de charonnage et à traverses,
- quelques espèces appartenant à la catégorie 4, ou catégorie des bois de caisserie et de menus usages ou de valeur moyenne,
- quelques espèces appartenant à la catégorie 5, ou catégorie des bois de chauffage et à charbon,
- quelques espèces à bois tendre.

Par ailleurs, Cailliez et Gueneau (1972) ont aussi proposé des espèces ayant déjà fait objet d'études et aptes à des utilisations précises. Trois types d'emplois ont été proposés : le plaçage déroulé, les parquets et la charpente regroupant 20, 6 et 35 espèces, respectivement.

Les attentes des différentes parties prenantes

Celles-ci se résument comme suit : aucune espèce répertoriée dans la classification ne devrait être interdite d'exploitation ; la révision de la catégorisation des espèces dans la classification devrait prendre en compte les propriétés technologiques et sylvicoles ainsi que les préférences des consommateurs pour une meilleure valorisation de chaque espèce. Les parties prenantes ont aussi identifié des contraintes qu'il faudra considérer dans le choix des essences à intégrer dans la nouvelle classification des bois malgaches :

- Des espèces à proposer dans la nouvelle classification ne sont pas encore associées à un nom scientifique et nécessitent encore une identification
- L'existence et l'utilité de l'actuelle classification ne sont connues que par peu d'acteurs de la filière bois. Ainsi, espérer atteindre les objectifs assignés pour la mise en place d'une nouvelle classification implique obligatoirement la communication et la vulgarisation de celle-ci aux différentes parties prenantes
- La grande diversité floristique de Madagascar (plus de 4000 espèces) fait que de nombreuses espèces de bois, peuvent ne pas être répertoriées dans la classification. De ce fait, la gestion de celles-ci ne sera toujours assurée qu'en partie, sauf si une mise à jour périodique est proposée pour la classification.

Conclusion et perspectives

La principale perspective de l'établissement d'une liste de nouvelles essences à inclure dans une nouvelle classification de bois est de faire connaître l'existence et l'importance des essences peu connues du marché, encore en abondance, afin de : déconcentrer l'exploitation des espèces traditionnelles habituelles et de diversifier les produits rencontrés sur le marché.

Mettre à jour la classification des bois à Madagascar revient à prendre en compte les besoins des différentes parties prenantes concernées par la filière bois à Madagascar: les

consommateurs, les commerçants, les transformateurs, les exploitants, et l'Etat. Pour cela, différentes étapes sont à franchir dont l'identification des espèces potentielles à inclure dans cette classification. Par ailleurs, cette proposition de liste a été établie à partir uniquement de la littérature existante et des enquêtes auprès des acteurs de la filière bois. Ainsi, la prochaine étape sera de confronter ces résultats avec la disponibilité des essences en forêt. Ceci nécessitera l'analyse des données d'inventaires nationales.

Références

- Cailliez F., Gueneau P. (1972), Analyse en composantes principales des propriétés technologiques des bois Malgaches, Annales des sciences forestières, INFRA/EDP Sciences, 215-265 p.
- ESSA (1993), Choix des essences pour la sylviculture à Madagascar, Akon'ny ala, Numero spécial
- Gabathuler E., Rabevohitra M.V.R., Rakotondranaly N., Bachmann F. (2014), Reboisements paysans sur les Hautes Terres centrales de Madagascar, Capitalisation de projet de reboisement paysan et de ses impacts après 25 ans, MINENVEF, SAVAIVO, Université de Berne
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (2019), Guide des essences pour la Restauration des Paysages Forestiers à Madagascar, PAGE/GIZ, 484p.
- Minten B., Moser C. (2003), Forêts : usages et menaces sur une ressource. Agriculture, pauvreté rurale et politiques économiques à Madagascar, USAID, Cornell University, INSTAT, FOFIFA, 86-89 p.
- Rajemison A.H. (2013), Proposition d'essences de substitution aux bois précieux en épuisement par la connaissance des propriétés du matériau bois : Cas du Palissandre de Madagascar, Application en ameublement, Université Toulouse 3 Paul Sabatier (UT3 Paul Sabatier) Cotutelle internationale avec ESSA Forêt Université d'Antananarivo, Madagascar.
- Rajohnson H. (2014), Meilleure connaissance des propriétés des bois utilisés à Antananarivo, pour une valorisation durable des essences autochtones, Mémoire de DEA en Foresterie-Environnement-Développement, Département des Eaux et Forêts, Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques, Université d'Antananarivo.
- Rakotovao G., Rabevohitra R., Collas de Chatelperron P., Guibal D., Gerard J. (2012), Atlas des bois de Madagascar, Quae, Versailles.
- Ramanakoto M.F. (2012) Etude des préférences des consommateurs tananariviens en bois d'ameublement, Mémoire de fin d'études, Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques, Université d'Antananarivo.
- Ramananantoandro, T. (2013), Résultats d'enquêtes sur les essences les plus utilisées dans quarante industries de transformation du bois à Antananarivo, Rapport UFR Sciences du Bois, Département des Eaux et Forêts, Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques, 2 pages.
- World Resources Institute (2016), Le bois précieux de Madagascar, Evaluation scientifique et technique en vue de la réalisation des objectifs CITES, World Bank Group, PROFOR.
- WWF, 2011, Reboisement bois energie dans le Sud-Ouest de Madagascar le bilan de trois campagnes, Synergie Energie Environnement dans le Sud-Ouest (SEESO).